

**Charles Eugène (Caillot) de Montureux** [18290b/246122b](#)né le 15 avril 1790 à Cap Français, *rebaptisé* Cap Haïtien (Haïti)

ii le 27 mars 1867 à Chouday (36)

fils de François Bonaventure **Caillot** de **Montureux** (1723 - 1791) [182/246](#) et de de Rose **Raffeneau** (1761 - 1799) [183/247](#)

épouse le 3 janvier 1814 à Issoudun (36)

**Françoise Agathe Pignot**

baptisée le 8 septembre 1791 à Issoudun (36)

ii le 16 (ou le 11 ?) janvier 1883 à Lury (36) ou Gérigny

fille de François **Pignot** (1749->1810) et de Rosalie **Gaignault** (de **Beaulieu**) (1755-1804)

Quatre enfants nés à Issoudun ?,  
une fille et trois garçons, dont des jumeaux :

- 1) **François Armand** Eugène Caillot de Montureux (16.11.1814 - ... ) [18244/24660ba](#)  
il épouse avant 1838 Céleste de Sarrauton (>1812 - ... ) [18045/24461fa](#)
- 2) Agathe Antoinette de Montureux (05.08.1819 - ... )  
elle épouse vers 1830 ? Monsieur Richebourg
- 3) **Simon Henry** Edmond de Montureux (28.10.1825 - >1852)  
il épouse le 19.07.1852 Victoire Juliette Caillot de Montureux (>1825 - ... )
- 4) **Jude Frédéric** Charles de Montureux (28.10.1825 - 28.12.1852) [18244/24660bd](#)  
il épouse en 1852 Elisabeth Alix Tillette de Clermont-Tonnerre (27.08.1832 - 02.03.1919)

⌘ Eugène de Montureux et son frère jumeau, Frédéric (dit Frédéric Petit pour le distinguer de son cousin Frédéric de Sarrauton) sont nés à St Domingue, dans la partie ouest de l'île qui est alors une colonie française.



Illustration tirée du roman  
de Bernardin de Saint-Pierre  
"Paul et Virginie",  
édition de 1806.  
(dessin de Lafite)

Comme c'est l'habitude chez les Créoles, les deux enfants sont confiés à une nourrice noire, une Africaine Ibo, choisie parmi les esclaves.

✘ Eugène fait la connaissance de *Françoise* Agathe la fille unique du docteur Pignot. Ce dernier exerce la médecine à Issoudun et sa vaste clientèle s'étend aux alentours.

Si Eugène n'a peut-être aucune fortune personnelle, il est joli garçon 🥰, il a un bon métier et un "nom". En plus, il sait bien parler, et enfin, pour peu qu'on le pousse dans la vie, il est plein d'avenir et débrouillard. De toute façon, la jeune fille a de l'argent pour deux. Elle est l'unique héritière d'une riche et vieille tante, veuve ou célibataire, ainsi que d'un oncle, opulent chanoine.

Elle a à peu près le même âge qu'Eugène puisqu'elle a été baptisée à Saint Cyr qui est l'église principale d'Issoudun, le 8 septembre 1791. Les deux jeunes gens se marient en 1814.



1815. - Obligé pour vivre de travestir la trompette de Mars en humbles pipeaux de ménétrier, je savais encore donner une allure martiale aux hyménées champêtres  
« **Mémoires parallèles** »  
vues par Job

La famille d'Agathe est bien implantée à Issoudun. Son père, François Pignot, ancien "*conseiller du roi*", docteur en médecine diplômé de la faculté de Montpellier, échevin d'Issoudun de 1786 à 1789, est un personnage bien connu de cette ville. Il est membre de la loge maçonnique d'Issoudun, "*Les défenseurs de la Tour Blanche*".



Les armes

de la famille Pignot

Le docteur, veuf d'un premier mariage, a épousé une de ses lointaines cousines. L'oncle maternel de Françoise Agathe Pignot, Joseph Gaignault (1751 - 1814) est lui aussi docteur en médecine, il a aussi suivi les cours de la faculté de Montpellier, et lui aussi occupé autrefois la fonction de "*conseiller du roi*".